



Madé TARASCON - MESPLE LASSALLE

Réseau Base Espagne

1920 (Biaudos) - 2016 (Bordeaux)

Madeleine a vécu toute son enfance rue Ste Catherine à Bayonne. La capitulation a engendré chez elle une rage et une immense déception. Elle a ressenti un profond sentiment d'humiliation, d'impuissance et de colère.

En octobre 1942, jeune institutrice, elle fut affectée à Socoa. Lors d'un déplacement à Bayonne, elle croisa, Lucette Moreau, qui sous le sceau de la confiance lui proposa de communiquer des renseignements sur les troupeaux d'occupation qu'elle pourrait collecter dans le secteur de St Jean de Luz - Ciboure. Elle entra alors dans le Réseau Base Espagne, groupe Joseph, sous le pseudonyme d'Huguette.

Madé était hébergée chez une cousine à Ciboure, qui hébergeait également trois jeunes hommes réquisitionnés pour travailler au Mur de l'Atlantique. Au gré des discussions, elle recueillait de précieuses informations techniques portant sur la construction.

De même lors d'échanges anodins avec des marins, elle apprenait où était posé les filets anti sous-marin dans la baie de St Jean de Luz. Elle était également amie avec un cheminot qui l'informait des horaires et des trajets des trains militaires. Elle parvient ainsi à recueillir de nombreux renseignements sensibles.

Le 25 février 1944, elle fut arrêtée, à Socoa, dans sa classe par la Gestapo, mise au secret à la Maison Blanche à Biarritz, emprisonnée au Fort du Hâ à Bordeaux et déportée à Ravensbruck.

Du 2 août 1944 au 16 avril 1945, elle travailla à Leipzig dans l'usine Hasag où été fabriquées des armes pour le compte de la Wehrmacht. De nombreux déportés y moururent. Après l'évacuation du camp, soumise à la marche de la mort, elle parvient à s'évader à proximité d'Oschatz. De retour en France, le 20 mai 1945, elle conserva sa chemise rayée de déportée et ne cessa jamais de témoigner.



Madé portant sa chemise de déportée